

Lire, dire, écrire... trois verbes, et après

Michèle Audin

Université de Strasbourg

Nice, 10 octobre 2013

Lecture Oulipo, BNF, 8 avril 2010

Lecture Oulipo, BNF, 8 avril 2010

Cent soixante dix-sept verbes d'action

assister entendre discuter penser choisir télécharger lire étudier apprendre
connaître décider chercher sécher arrêter attendre reprendre analyser imaginer
concevoir définir gribouiller essayer calculer éliminer ajouter multiplier distribuer
diviser simplifier faire-tendre diverger regarder voir biffer soupirer jeter insister
changer crayonner traiter examiner comparer peser égaler dériver déterminer
s'étonner vérifier compter repérer barrer s'énervier froisser jurer lancer renoncer
oublier se morfondre sortir observer classer tourner marmonner retourner
considérer raisonner rapprocher illuminer comprendre inventer adapter tracer
construire intersecter bissecter inscrire concourir circonscrire aligner transformer
appartenir contenir nommer fixer poser résoudre intégrer majorer optimiser
bricoler additionner effectuer remarquer utiliser ordonner minorer évaluer converger
interpréter trouver juger sourire tester jubiler consolider énoncer esquisser démontrer
noter rédiger approfondir citer compléter appliquer commenter enrichir taper copier
coller enregistrer conclure finir compiler imprimer relire corriger clarifier terminer
envoyer trembler correspondre préparer voyager arriver connecter brancher projeter
parler présenter introduire écrire effacer montrer exposer convaincre transmettre
écouter maîtriser apprécier dialoguer réfléchir répondre expliquer exprimer indiquer
satisfaire débrancher ranger repartir rentrer recevoir retenir son souffle ouvrir accepter
respirer publier se réjouir recommencer

accepter adapter additionner ajouter aligner analyser appartenir appliquer apprécier
apprendre approfondir arrêter arriver assister attendre barrer biffer bissecter brancher
bricoler calculer changer chercher choisir circonscrire citer clarifier classer coller
commenter comparer compiler compléter compter comprendre concevoir conclure
concourir connaître connecter considérer consolider construire contenir convaincre
converger copier correspondre corriger crayonner débrancher décider discuter
distribuer diverger diviser définir démontrer déterminer dériver dialoguer écouter
écrire effacer effectuer égaler éliminer s'énervier énoncer enregistrer enrichir entendre
envoyer esquisser essayer s'étonner étudier évaluer examiner expliquer exposer
exprimer faire-tendre finir fixer froisser gribouiller illuminer imaginer imprimer
indiquer inscrire insister intégrer interpréter intersecter introduire inventer jeter
jubiler juger jurer lancer lire maîtriser majorer marmonner minorer montrer
se morfondre multiplier nommer noter observer optimiser ordonner oublier ouvrir
parler penser peser poser préparer présenter projeter publier raisonner ranger
rapprocher recevoir recommencer rédiger regarder réfléchir se réjouir relire
remarquer renoncer rentrer repérer repartir répondre reprendre résoudre respirer
retenir son souffle retourner satisfaire sécher simplifier sortir soupirer sourire taper
télécharger terminer tester tourner tracer traiter transformer transmettre trembler
trouver utiliser vérifier voir voyager

accepter adapter additionner ajouter aligner analyser appartenir appliquer apprécier
apprendre approfondir arrêter arriver assister attendre barrer biffer bissecter brancher
bricoler calculer changer chercher choisir circonscrire citer clarifier classer coller
commenter comparer compiler compléter compter comprendre concevoir conclure
concourir connaître connecter considérer consolider construire contenir convaincre
converger copier correspondre corriger crayonner débrancher décider discuter
distribuer diverger diviser définir démontrer déterminer dériver dialoguer écouter
écrire effacer effectuer égaler éliminer s'énervier énoncer enregistrer enrichir entendre
envoyer esquisser essayer s'étonner étudier évaluer examiner expliquer exposer
exprimer faire-tendre finir fixer froisser gribouiller illuminer imaginer imprimer
indiquer inscrire insister intégrer interpréter intersecter introduire inventer jeter
jubiler juger jurer lancer lire maîtriser majorer marmonner minorer montrer
se morfondre multiplier nommer noter observer optimiser ordonner oublier ouvrir
parler penser peser poser préparer présenter projeter publier raisonner ranger
rapprocher recevoir recommencer rédiger regarder réfléchir se réjouir relire
remarquer renoncer rentrer repérer repartir répondre reprendre résoudre respirer
retenir son souffle retourner satisfaire sécher simplifier sortir soupirer sourire taper
télécharger terminer tester tourner tracer traiter transformer transmettre trembler
trouver utiliser vérifier voir voyager

raconter

LE PETIT ROBERT

DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE

60 000 mots et leurs 300 000 sens,
leur étymologie, leur datation, leur prononciation,
illustrés par des exemples et des citations,
assortis de leurs synonymes, contraires et analogies.



La référence de la langue française.

RACONTER [rakōte] v. t. – 1. Exposer par un récit (des faits vrais ou présentés comme tels).

Avantage du conte... sur les mathématiques :

Le conte dit toujours vrai.

Le **conte** dit toujours **vrai**.

Ce que dit le **conte** est **vrai** parce que le **conte** le dit.

Le **conte** dit toujours **vrai**.

Ce que dit le **conte** est **vrai** parce que le **conte** le dit.

Certains disent que le **conte** dit **vrai** parce que ce que dit le **conte** est **vrai**.

Le **conte** dit toujours **vrai**.

Ce que dit le **conte** est **vrai** parce que le **conte** le dit.

Certains disent que le **conte** dit **vrai** parce que ce que dit le **conte** est **vrai**.

D'autres que le **conte** ne dit pas **vrai** parce que le **vrai** n'est pas un **conte**.

Le **conte** dit toujours **vrai**.

Ce que dit le **conte** est **vrai** parce que le **conte** le dit.

Certains disent que le **conte** dit **vrai** parce que ce que dit le **conte** est **vrai**.

D'autres que le **conte** ne dit pas **vrai** parce que le **vrai** n'est pas un **conte**.

Mais en réalité ce que dit le **conte** est **vrai** de ce que le **conte** dit que ce que dit le **conte** est **vrai**.

Le **conte** dit toujours **vrai**.

Ce que dit le **conte** est **vrai** parce que le **conte** le dit.

Certains disent que le **conte** dit **vrai** parce que ce que dit le **conte** est **vrai**.

D'autres que le **conte** ne dit pas **vrai** parce que le **vrai** n'est pas un **conte**.

Mais en réalité ce que dit le **conte** est **vrai** de ce que le **conte** dit que ce que dit le **conte** est **vrai**.

Voilà pourquoi le **conte** dit **vrai**.

Le **conte** dit toujours **vrai**.

Ce que dit le **conte** est **vrai** parce que le **conte** le dit.

Certains disent que le **conte** dit **vrai** parce que ce que dit le **conte** est **vrai**.

D'autres que le **conte** ne dit pas **vrai** parce que le **vrai** n'est pas un **conte**.

Mais en réalité ce que dit le **conte** est **vrai** de ce que le **conte** dit que ce que dit le **conte** est **vrai**.

Voilà pourquoi le **conte** dit **vrai**.

Florence Delay et Jacques Roubaud,
Graal Théâtre

LE PETIT ROBERT

DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE

60 000 mots et leurs 300 000 sens,
leur étymologie, leur datation, leur prononciation,
illustrés par des exemples et des citations,
assortis de leurs synonymes, contraires et analogies.



La référence de la langue française.

conter

conter

conter vient de *computare*

conter vient de *computare*
computer,

conter vient de *computare*
compter,
calculer, tenir une liste



les mathématiques racontées...

les mathématiques racontées...
n'entrent pas dans les cases

les mathématiques racontées...
n'entrent pas dans les cases
des éditeurs de livres et de journaux

les mathématiques racontées...
n'entrent pas dans les cases
des éditeurs de livres et de journaux
des **évaluateurs**

Conseil aux jeunes mathématiciens :
Sortez de la salle et allez démontrer des
théorèmes
sans vous préoccuper de lire, écrire
dire ou raconter...

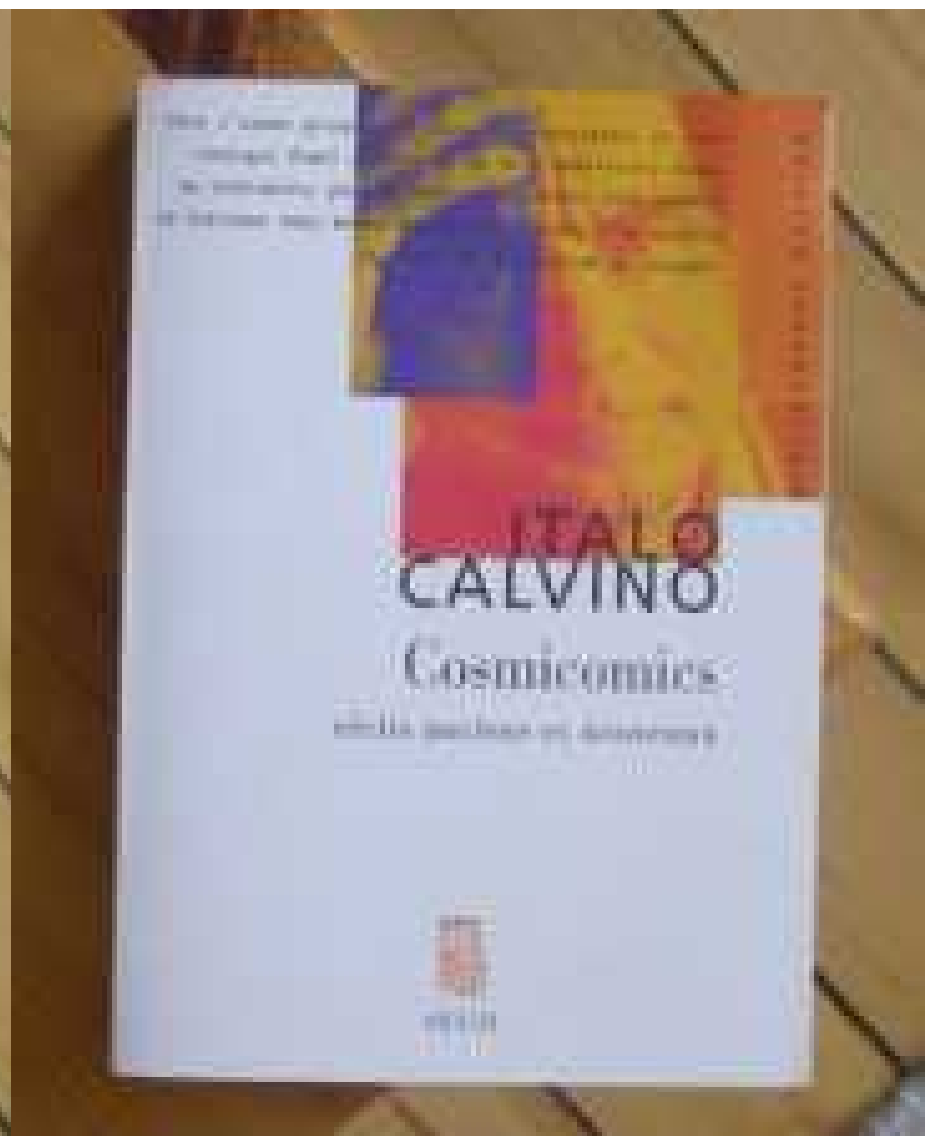
SOUVENIRS SUR
SOFIA KOVALEVSKAYA

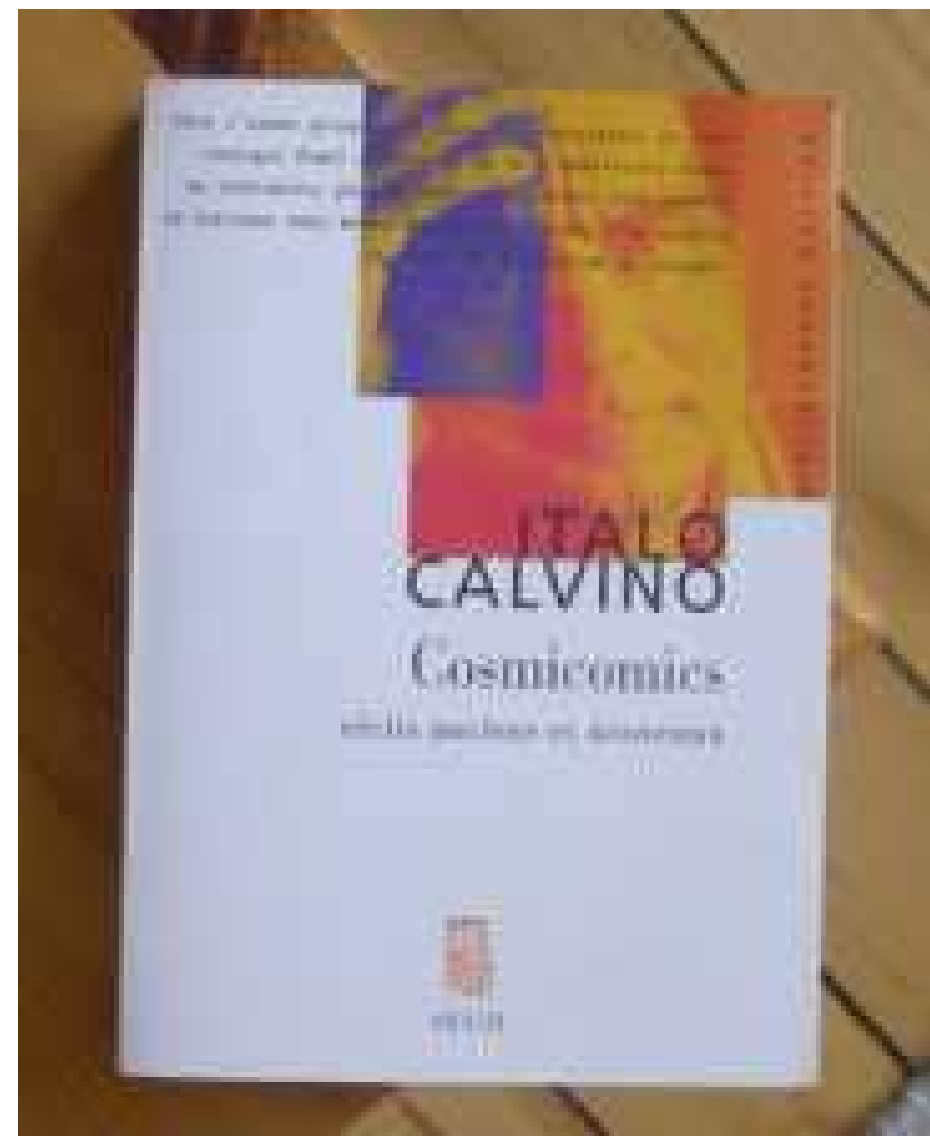
MICHELLE AUDIN



CHASSAGNE & MOUNET







Cosmicomics, Temps zéro
(ti con zero, t_0)

TOUT EN UN POINT

A partir des calculs initiaux d'Edwin P. Hubble sur la vitesse avec laquelle s'éloignent les galaxies, on peut établir le moment où toute la matière de l'univers était encore concentrée en un seul point, avant qu'elle ne commençât à se répandre dans l'espace. La « grande explosion » (big bang) d'où l'univers tire son origine se serait produite voici quinze ou vingt milliards d'années.

Vous comprendrez qu'on était tous là – *fit le vieux Qfwfq* –, et où donc, autrement ? Personne ne savait encore que l'espace pouvait exister. Et pour le temps, idem : qu'auriez-vous voulu qu'on fasse du temps, dans notre position, serrés comme des sardines ?

[...]

On était bien ainsi, tous ensemble, de cette façon ; mais il fallait que quelque chose d'extraordinaire arrivât. Il aura suffi qu'à un certain moment elle dise : « Mes enfants, si j'avais un peu de place, comme il me serait agréable de vous faire des tagliatelles. » A cet instant même, nous pensâmes tous à l'espace qu'occuperaient ses bras ronds en allant d'avant en arrière avec le rouleau sur la feuille de pâte, sa poitrine descendant sur le grand tas de farine et d'œufs qui encombraient le vaste plan de travail, cependant que ses bras la pétriraient toujours et encore, blancs et pommadés d'huile jusqu'au-dessus du coude ; nous pensâmes à l'espace qu'occuperaient la farine, et le blé pour faire la farine, et les champs pour cultiver le blé, et les montagnes d'où descen-

[...]

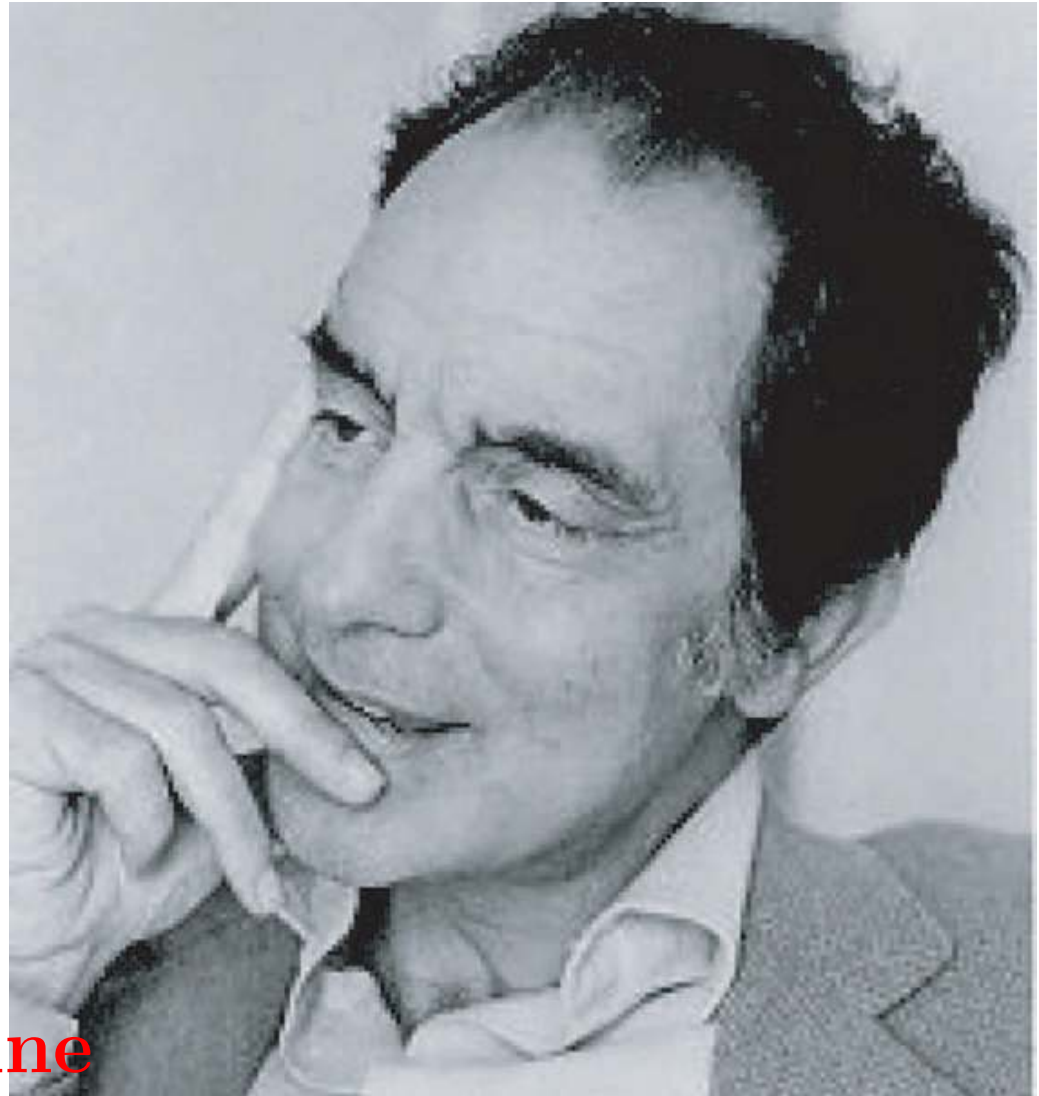
où Mme Ph(i)Nk₀ prononçait ces paroles : « Des tagliatelles, hein, mes enfants ! », le point qui la contenait, elle et nous tous, ce point se dilatait en rayonnant sur des distances d'années-lumière et de siècles-lumière et de milliards de millénaires-lumière, et nous voilà envoyés aux quatre coins de l'univers (M. Pber^t Pber^d jusqu'à Pavie), et elle-même dissoute en je ne sais quelle espèce d'énergie lumineuse et chaleureuse, Mme Ph (i)Nk₀, celle qui, au milieu de notre petit monde clos et mesquin, avait été capable d'un élan généreux, le premier de tous – « Mes enfants, quelles tagliatelles je vous ferais manger ! » – un véritable élan d'amour général, donnant au même instant naissance au concept d'espace, et à l'espace proprement dit, et au temps, et à la gravitation universelle, et à l'univers gravitant, rendant possibles des milliards et des milliards de soleils, de planètes, de champs de blé ; et de madames Ph(i)Nk₀ dispersées à travers les continents des planètes, et qui pétrissent la pâte de leurs bras huilés, généreux et enfarinés, tandis qu'elle depuis ce moment-là est perdue, et que nous tous la regrettons.

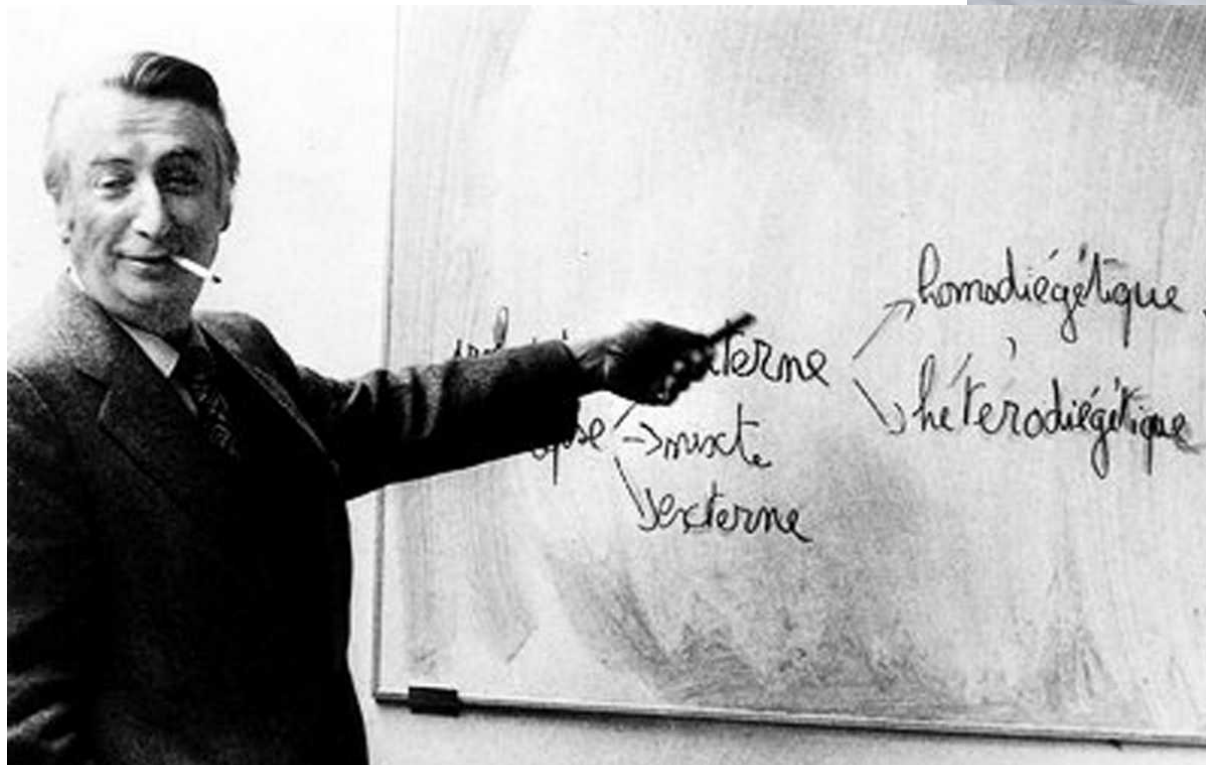
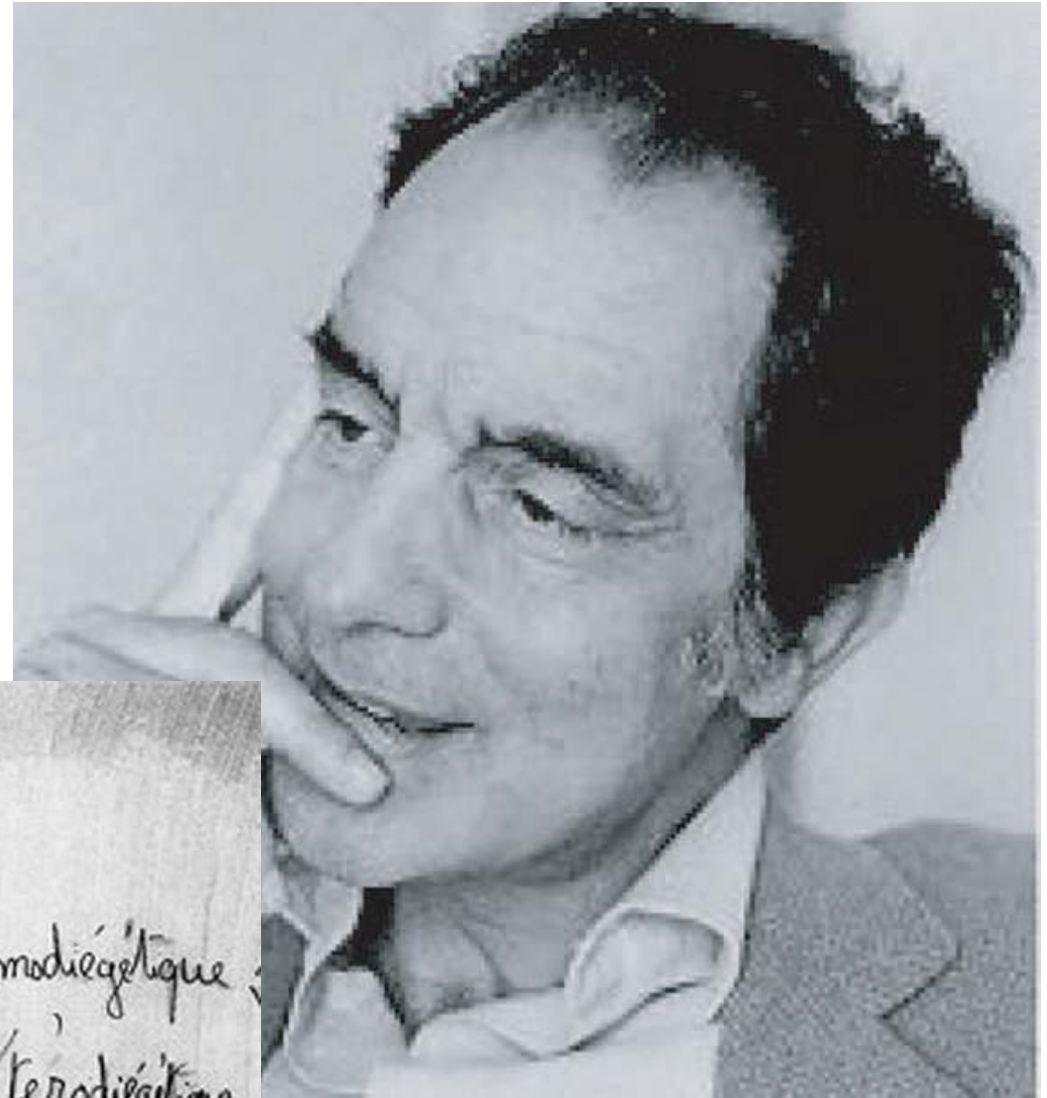
Et pourquoi pas...

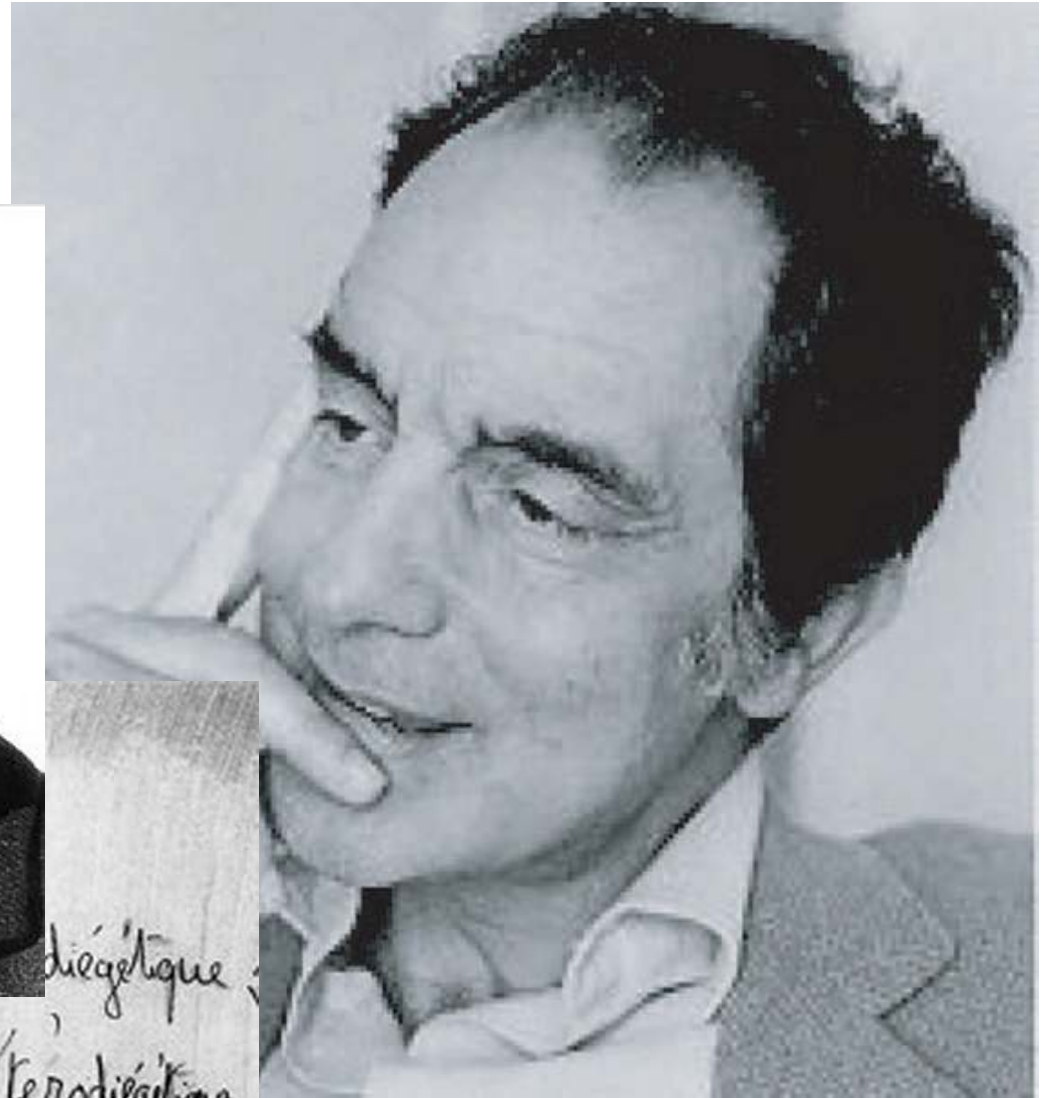
Une conjecture, énoncée par Adrien-Marie Legendre, affirme qu'il existe toujours un nombre premier entre n^2 et $(n + 1)^2$.

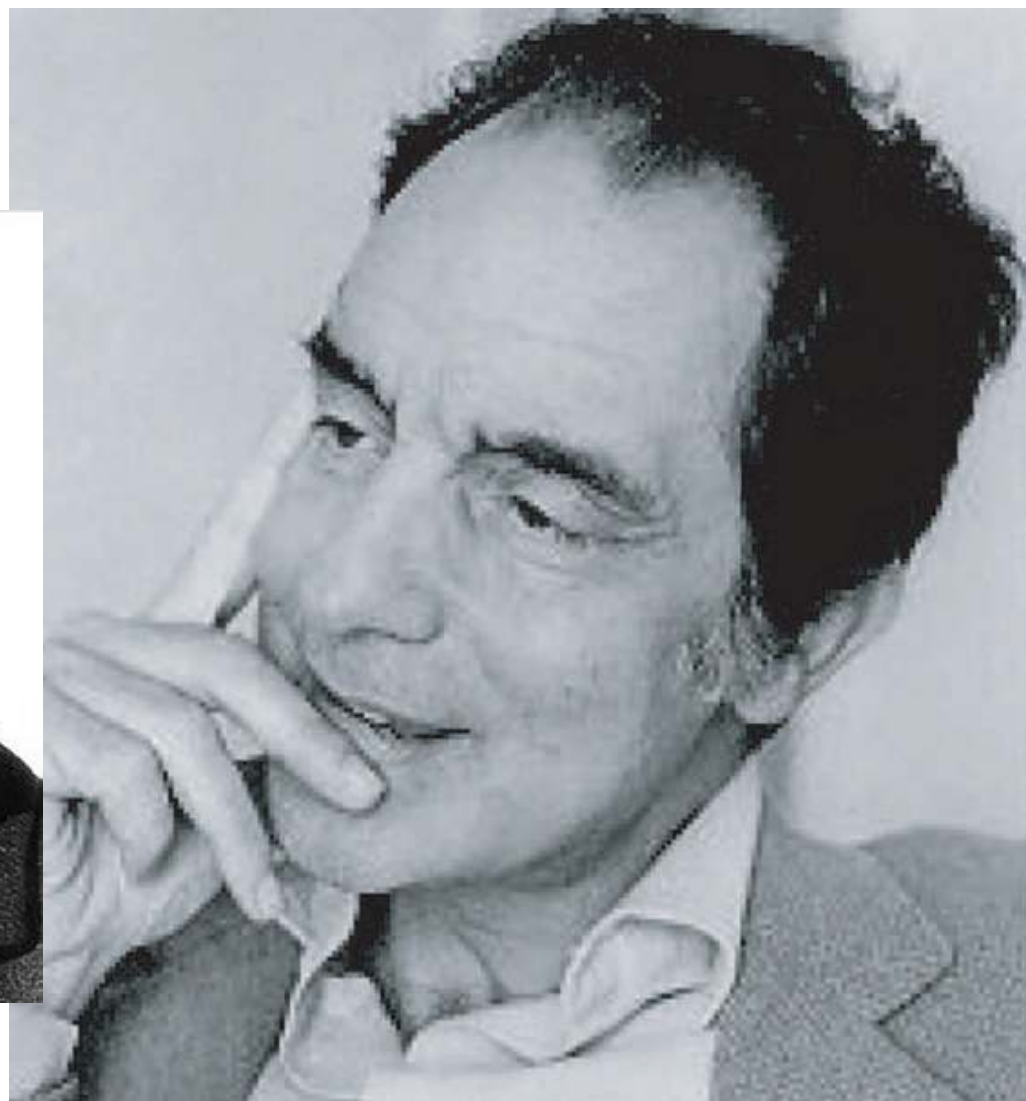
Ah! ça, c'est bien vrai – *fit le vieux Qfwfq* –
...

1967
Calvino répond à une
interview télévisée
sur Science et littérature

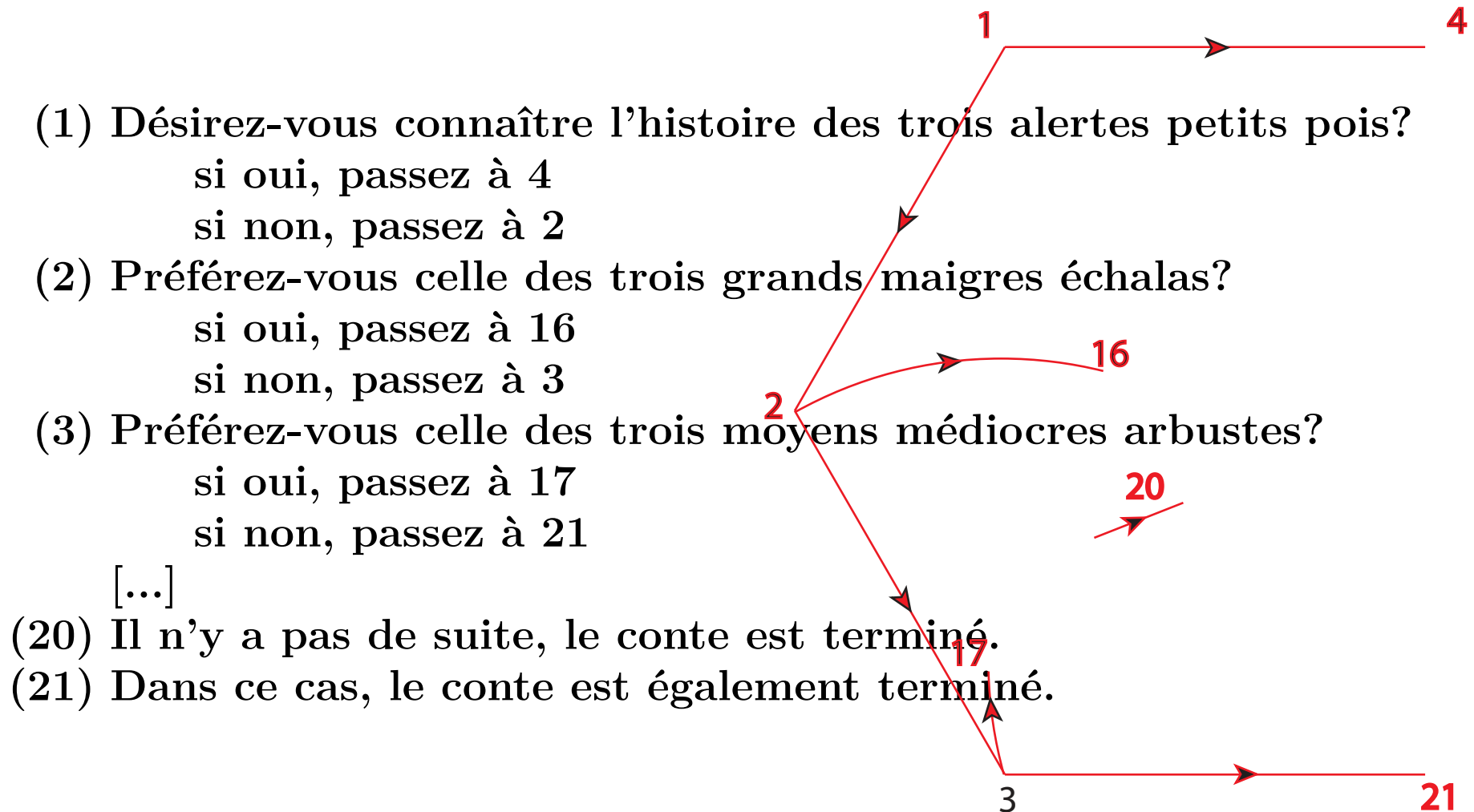


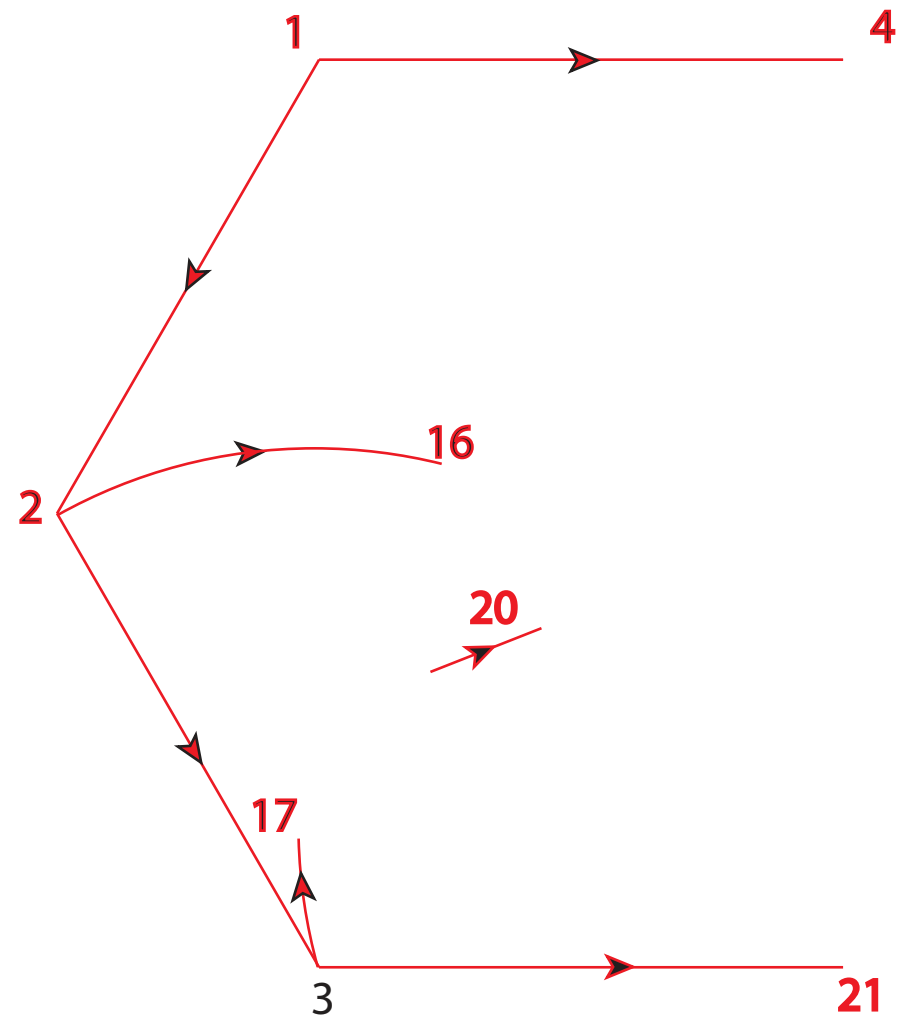


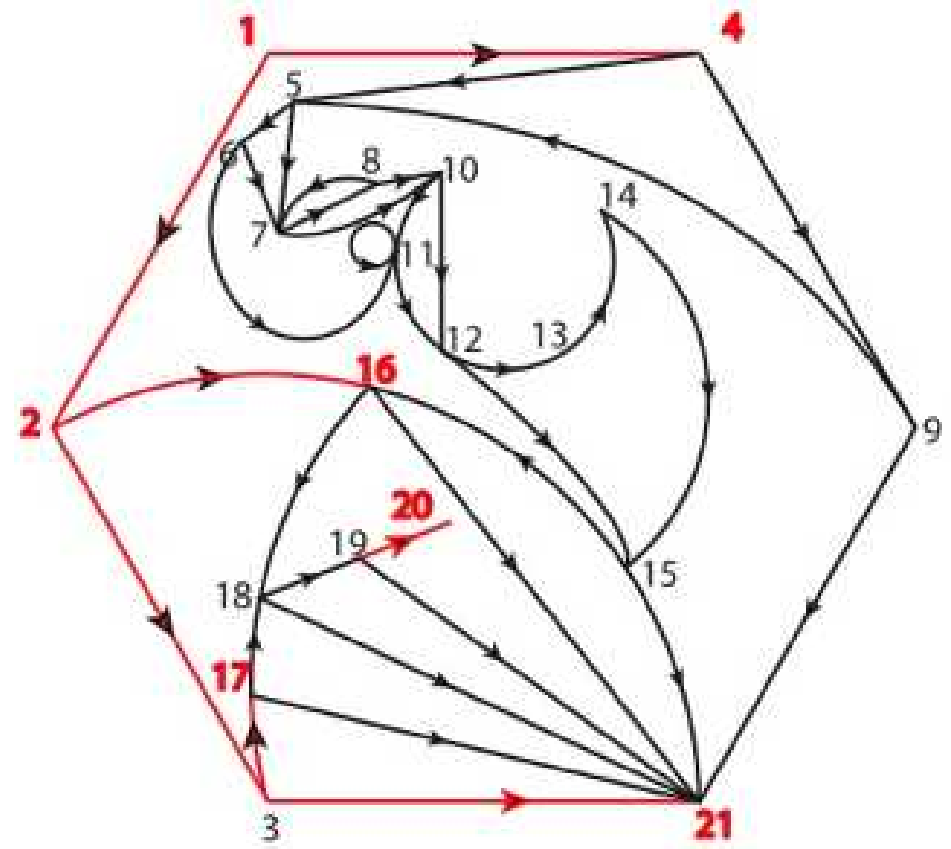


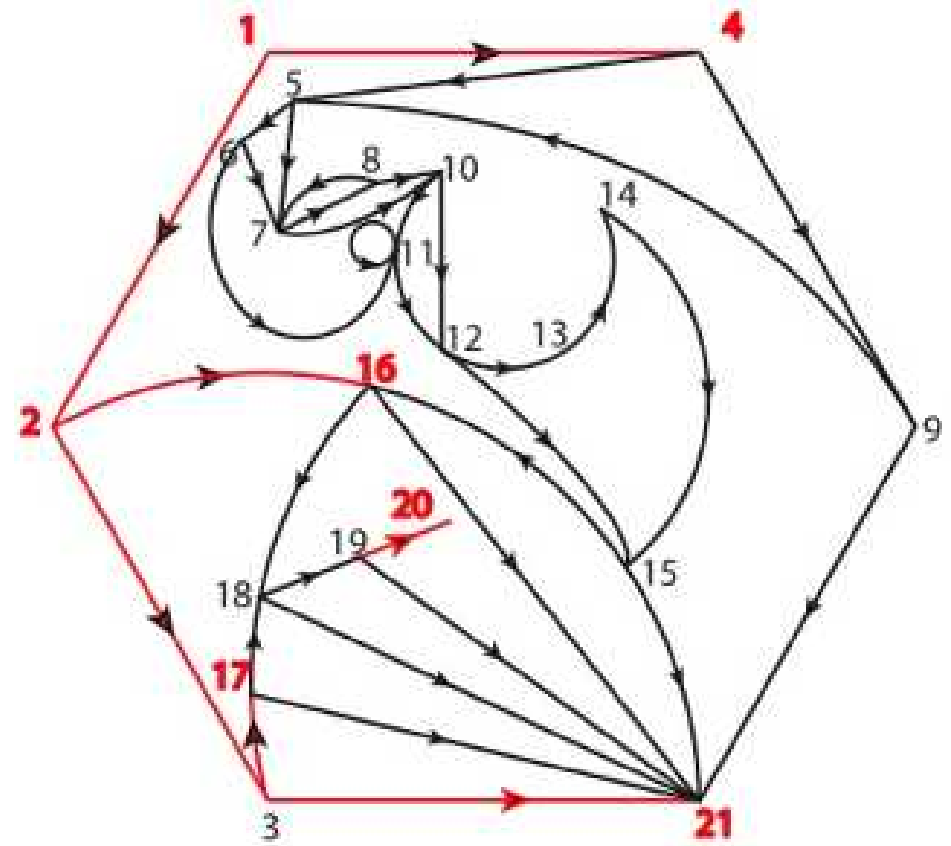












$$\int_{\partial V} \omega = \int_V d\omega$$

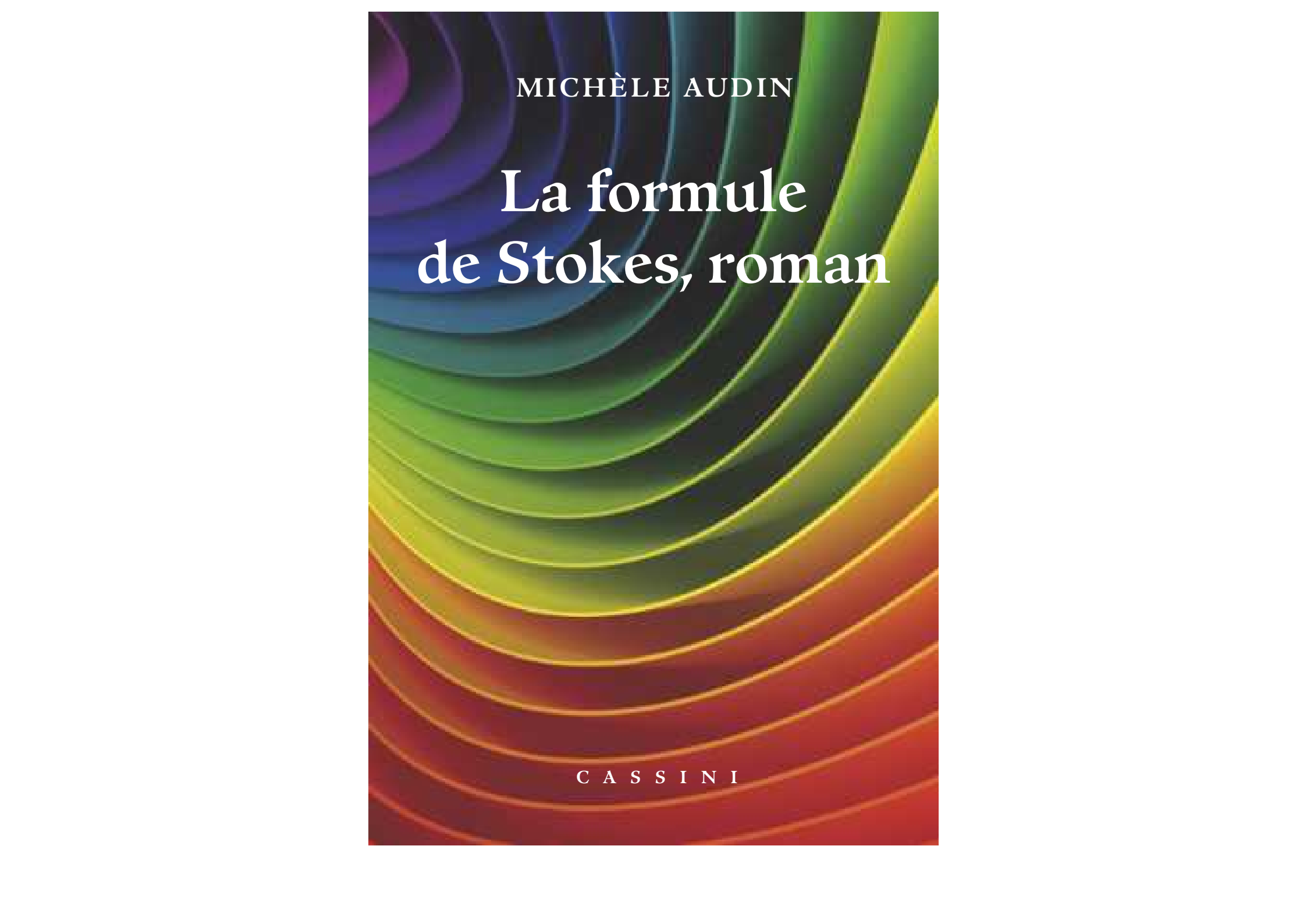


$$\int \partial v \, \omega = \int v \, d\omega$$

$$\int_{\partial V} \omega = \int_V d\omega$$



$$\int \omega = \int dw$$



MICHÈLE AUDIN

La formule de Stokes, roman

C A S S I N I

Michelle Grangaud

Calendrier des fêtes nationales

Année folle II

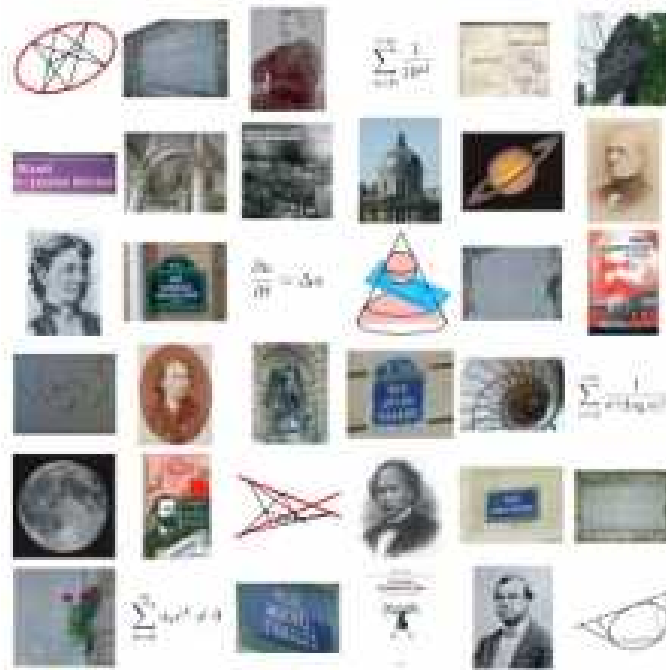


P.O.L.

Et la géométrie?

Louise MICHEL

13 mars



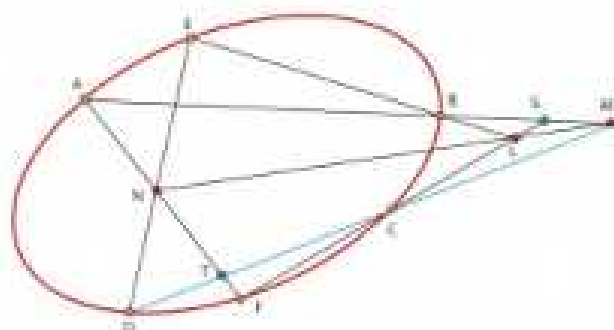
et la science y sont traitées avec la rigueur qu'elles méritent, mais aussi de façon littéraire ⁽²⁾. Ce texte a été conçu comme un livre et pas comme un

Mai quai Conti

· L'Académie des sciences et la Commune de Paris · Michèle Audin

academiciens n'ont plus qu'à se raconter les massacres. Dans la table des matières, la démonstration se termine elle aussi.

29 mai



Il y avait donc eu ce 29 mai, après ces jours dont on eut du mal à parler normalement. Une séance de l'Académie des sciences s'était tenue, mais imaginer les discussions entre les vingt-deux académiciens présents est au-dessus de nos capacités. Puis il y eut un 5 juin. Alors l'enfer s'était tu. La traînée de sang qu'on avait vu couler, plusieurs jours durant, au fil de l'eau de la Seine, avait disparu, sinon des esprits, du moins de la vue. Les violences inouïes, inimaginables, allaient disparaître de la mémoire, en tout cas le souvenir de leur brutalité allait s'atténuer. Au point qu'on a aujourd'hui du mal à y croire. On voudrait dire que, les derniers jours, le temps était superbe. On oublierait donc que la fin de cette fin brutale, cruelle, atroce, s'était déroulée, le soir du samedi 27 mai, sous une pluie torrentielle. Le samedi matin, il faisait gris et lugubre, à torrents, le samedi soir il pleuvait à torrents, se souvient Lissagaray. Forte pluie le dimanche

1er mai,



de printemps

